

# UN REFLET DE LA CULTURE PATRICIENNE

Alain Bosson, *La Bibliothèque de Castella de Delley. Son histoire et son catalogue*, Fribourg: Bibliothèque cantonale et universitaire, 2011, 348 p.

Simone de Reyff, prof. tit. à l'université de Fribourg, est une spécialiste du domaine littéraire français.

Ce volume allie, dans une conjonction élégamment équilibrée, l'hommage et la ressource documentaire. L'hommage s'adresse à Pierre de Castella (1919-2006), dernier dépositaire de la bibliothèque familiale dont il a fait don en 2004 à l'Etat de Fribourg. Au cours des pourparlers relatifs à cette donation, Alain Bosson a su nouer une relation de grande confiance avec l'héritier qui se dessaisissait d'un patrimoine inestimable auquel il était lui-même fort attaché. Quel meilleur moyen de saluer son geste que de mettre au service du fonds nouvellement acquis des compétences professionnelles propres à en manifester la valeur? Une introduction substantielle envisage les diverses composantes du contexte qui permet de situer la nature et l'extension de la Bibliothèque Castella. Au premier plan la famille, dont Alain Bosson retrace avec bonheur l'intéressante destinée. A la liste sans relief qu'aurait pu produire un souci de faire à chacun sa place, il a préféré la prosopographie sélective au gré de laquelle apparaissent les personnalités marquantes: des deux Rodolphe, dont la carrière militaire de haut vol illustre la branche aînée de Wallenried, à la silhouette plus placide de Tobie, le gentilhomme-jardinier qui cultiva ses entes et collectionna ses livres dans sa propriété de Delley. Les figures contrastées qui ponctuent la lignée des Castella suggèrent la diversité d'un corps social trop longtemps considéré comme une abstraction sans surprises.



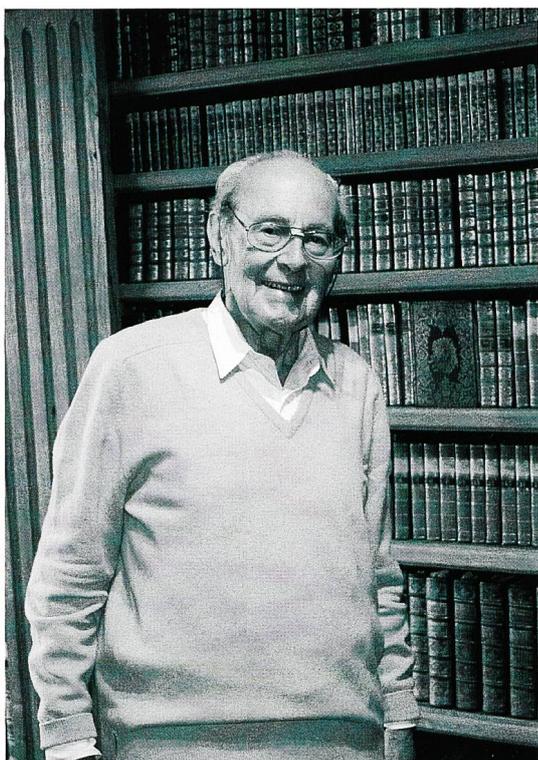
Comme c'est souvent le cas dans l'étude d'une bibliothèque familiale, il reste malaisé de déterminer l'intervention précise de chaque acquéreur. L'examen des ex-libris fournit sans doute quelques indices; la documentation archivistique déposée parallèlement à la BCU éclaire à son tour certains pans de la collection. Mais pour l'essentiel, il faut se résoudre à considérer la Bibliothèque dans son ensemble : la part prépondérante qu'y revêt le XVIII<sup>e</sup> siècle invite à y voir, fût-il fragmentaire, un reflet de ce qu'a pu être la culture d'une famille patricienne.



Les 3318 volumes répertoriés dans le Catalogue se répartissent en ensembles thématiques dont la définition répond aux usages des bibliothécaires anciens : Religion, Histoire, Géographie et voyages, Belles-Lettres, *Militaria*... Les estimations quantitatives bouleversent quelque peu, toutefois, la hiérarchie traditionnelle de ces catégories. Ainsi l'histoire, et l'histoire militaire en particulier, l'emporte-t-elle nettement sur les autres domaines du savoir, ce qui n'a rien pour étonner dans un milieu dominé par le métier des armes. La culture littéraire n'est cependant pas en reste, alors que la théologie ne dépasse guère la portion congrue, surtout si l'on considère qu'une grande partie des titres rangés sous cette étiquette relèvent de

Trois fondateurs de la bibliothèque familiale : Jean-Antoine I<sup>er</sup> de Castella de Delley (1655-1724), Rodolphe II de Castella de Berlens (1705-1793) et François-Pierre-Prosper de Castella de Delley (1744-1810). MAHF inv. 2011-012, 2011-010 et 2011-023. (photos Primula Bosshard, MAHF)

la banalité dévotionnelle. Il faut enfin faire la part de tous les ouvrages à vocation pragmatique, du traité de droit à la vulgarisation scientifique, en passant par les techniques et l'actualité relayée par les gazettes : toutes ces divisions confondues constituent près d'un tiers de l'ensemble.



Le donateur, Pierre de Castella de Delley (1919-2006). Illustration tirée de l'ouvrage recensé. (photo BCU)

Reste la difficulté d'un classement raisonné : au-delà des évidences qui imposent de placer l'abbé Prévost sous la rubrique « Littérature » et Bossuet sous « Religion » subsistent bien des incertitudes. Au nom de quels critères définir, précisément, les bornes d'un domaine comme celui de la littérature, dont on sait que, suivant les époques, il peut désigner des réalités très différentes ? Montesquieu, par exemple, semble appartenir de plein droit à l'histoire de la littérature française. Alain Bosson a pourtant choisi, et l'on ne saurait lui en faire grief, de mentionner *L'Esprit des Lois* au nombre des ouvrages juridiques. L'hésitation est également de mise dans le cas des manuels de civilité et autres traités de la conversation, genre très largement représenté dans la Bibliothèque, dont certains auteurs figurent sous « Littérature » (Ortigue de Vaumorière) et d'autres sous « Droit » (Patru), sous « Mode » (Faret) ou sous « Pédagogie » (Morvan de Bellegarde). Suivant l'orientation de sa recherche, chaque utilisateur prendra acte de ces inévitables disséminations, qui traduisent avant tout la porosité des registres culturels. Ces incertitudes trouvent d'ailleurs un correc-

tif dans le double index des auteurs et des ouvrages anonymes, qui facilite les repérages nécessaires.

Outre sa disposition, c'est la qualité des notices bibliographiques singulières qui signe l'excellence du Catalogue. A la description soignée de chaque titre, qu'accompagne la double cote de la BCU et du catalogue RERO, s'ajoute, le cas échéant, la mention de l'ex-libris et des autres notules manuscrites qui garantissent la singularité de l'exemplaire analysé. Les titres anonymes sont restitués à leur auteur, chaque fois que l'identification s'est révélée possible. La rigueur scientifique qui habite chaque détail du projet, auquel ont collaboré plusieurs jeunes chercheurs, fait de ce répertoire un instrument de travail dont la vocation dépasse largement les limites de l'histoire régionale. Instrument de travail, mais source de plaisir tout aussi bien : l'austérité des données factuelles est régulièrement aérée par une

illustration dont la qualité technique sert la pertinence documentaire. Quelques pages de titre, quelques images tirées des fleurons de la Bibliothèque consacrent la vertu apéritive de ce beau livre, qui se donne vraiment comme une invite à en ouvrir d'autres. Dans un paragraphe liminaire, Alain Bosson s'interroge à bon droit sur l'avenir du livre. L'ouvrage qu'il a réalisé, et auquel Silvia Zehnder-Jörg a apporté la touche finale, plaide sans conteste en faveur de l'objet menacé.

Simone de Reyff

Les Archives de la famille Castella de Delley sont également conservées à la BCU. L'inventaire, riche de plus de 6 700 notices descriptives, est disponible en ligne sur le site de celle-ci.

Lien direct :  
[2.fr.ch/bcu\\_de\\_castella/](http://2.fr.ch/bcu_de_castella/)

Les documents, eux, peuvent être consultés dans la salle de lecture des collections spéciales de la BCU.

Une exposition intitulée «Une famille fribourgeoise étoilée : les Castella» se tiendra du 28 septembre au 24 novembre 2012 dans les locaux de la BCU.